

FORUM DES RÉSISTANCES

Samedi 31 mai 2014

Environ 50 participants

LE COLLECTIF « LES JOURS HEUREUX » DE RENNES : UN EXEMPLE D'ÉDUCATION POPULAIRE

Les intervenants :

Le collectif « Les jours heureux » de Rennes se compose de syndicats (CGT, FSU, Solidaires) et d'acteurs de l'éducation populaire : Attac, ACE (Action Culture Entreprise), soutenus par l'UNEF et les Amis du Monde Diplomatique.

L'expérience :

Ce collectif est né afin d'assurer la diffusion du film à Rennes.

La CGT et Attac souhaitaient présenter le film. Des contacts ont été pris avec le cinéma Arvor qui ont mené à la programmation. Chaque membre du collectif a invité ses adhérents et diffusé l'information par son réseau. La salle s'est remplie très vite, par relance interne aux différents réseaux, et l'exploitant a fini par refuser du monde.

Un débat a été organisé après chacune des 50 séances qui ont eu lieu entre novembre 2013 et mars 2014 (ce qui a généré beaucoup de travail pour animer et dresser les comptes-rendus).

4000 spectateurs dont 600 ont laissé leurs coordonnées.

Tous les débats ont donné lieu à comptes rendus diffusés ensuite aux spectateurs laissant leurs adresses mail, mais aussi à ceux des séances précédentes, avec comme consigne : « faites savoir que le film continue : ça fait 4 mois que ça dure !!! ».

Les différentes organisations du collectif n'étaient pas là pour faire passer leur propre message mais pour laisser la parole à la salle. Sur le fond il n'y a pas eu de confrontation ; ni sur les perspectives : on veut juste changer le monde à partir de deux questions :

- comment avez-vous reçu le film ?
- que faudrait-il aujourd'hui pour que le programme du CNR soit actualisé ?

La méthode était donc basée sur la libre parole des spectateurs. Résultat : beaucoup de matière, 35 pages environ.

Une journée spécifique de rencontres a été organisée le 23 février 2014.

Elle comprenait des ateliers (de 50 personnes) conformément à la structure du Programme du CNR.

1. social
2. politique
3. économie.

Dans chaque atelier ont été recensées les différentes thématiques abordées, les priorités et les actions à mener dans l'immédiat et à plus long terme. Puis, une restitution collective a été organisée lors d'une grande soirée conviviale, le 4 avril 2014, rassemblant les participants aux ateliers et tous les volontaires.

Une synthèse des 35 pages issues des débats est rédigée.

Les pistes d'actions immédiates qui ressortent des 3 ateliers :

- Élargissement de la diffusion du film « Les jours heureux »
- Création d'une Radio indépendante
- Lutte contre le Traité Transatlantique

- Lutte contre « la Finance »
- Lutte contre les lobbys
- Agir pour une coopération économique et non une économie de la compétition_

Ce qu'on peut retenir de cette expérience :

Finally, it appears that « des tas de gens font des tas de choses », mais chacun se vivant seul dans son coin, des questions se posent : « Comment travailler ensemble ? », « Quels réseaux d'échange ? ».

Ce qui a été vécu lors de ces rencontres est symbolique de la manière dont le monde évolue : par tâtonnement.

La méthode retenue : « travailler collectivement » en listant ce qui nous rassemble plutôt que ce qui nous divise.

Ces projections avec débat libèrent la parole car sans étiquette.

Le film est vécu comme un vecteur pour avancer.

Des recommandations du collectif rennais :

- Il nous faut changer notre matrice pour penser l'engagement et ses nouveaux modes
- Il nous faut avancer par expérimentation
- Penser la place des jeunes
- Faire circuler l'information
- Créer des collectifs où les organisations portent mais ne s'emparent pas des mouvements
- « Œuvrer à ce qui nous rassemble et non à ce qui nous divise »
- Le collectif pense aux 350 000 habitants de Rennes dont seulement 4000 ont vu le film : l'important ce sont les 346 000 !
- Le collectif n'impose pas de réponses, elles viennent d'elles-mêmes au fur et à mesure des débats.
- Continuer à projeter le film,

Conclusion :

1. Reprogrammer nos esprits et nos habitudes car il y a d'autres moyens de se rencontrer
2. Il faut de l'obstination
3. Avancer par expérimentations
4. Finally la petite salle a été une chance car cela favorise l'expression
5. Membres du collectif non représentatifs de leurs structures : rien à vendre
6. Ne pas oublier la jeunesse, les écoles, les lycéens
7. Essayer en prenant des notes pour adresser aux spectateurs

LE DÉBAT

Intervention de Léon Landini ancien résistant et acteur principal du film :

« La raison de nos combats : conviction absolue de laisser à nos enfants un monde où il ferait bon vivre ! Se battre pour conserver ce que les résistants nous ont laissé. De l'argent il y en a : et nous savons ? Aider à l'engagement et trouver ensemble les solutions : écarter tout ce qui nous divise, lister ce qui nous réunit. »

Enthousiasme des élèves : indispensable de travailler en direction de la jeunesse et des professeurs.

Faire diffuser le film, même en DVD ».

Relevé des interventions de la salle :

- Comment se prononcer sur Tafta ?
- Beaucoup de remise en cause de la finance
- Des consensus assez forts et très vite ? *rapides* ?
- Des entreprises coopératives et pas de la compétition, combattre les lobbys...
- Beaucoup de convergences assez pratiques
- Économique, social et politique : c'est le découpage du CNR
- Proposer des actions immédiates et des actions à long terme, comme le programme du CNR (en remplaçant le mot « nazi » par le mot « finance » ça marche pareil)
- En plus depuis le CNR : l'écologie ; invention de l'ÉCOLOGIE
- Exemple du RCR, issu du CRHA : développer des expériences locales qui construisent un collectif souhaité par Raymond Aubrac qui souhaitait une réécriture du programme du CNR
- La concurrence libre et non faussée est-elle compatible avec les valeurs du CNR ?
- Engagement des jeunes, engagement dans les quartiers, engagement des cultures du Maghreb : rebâtir avec ces gens sans le faire à leur place en prenant les idées. C'est différent maintenant, les jeunes marchent par réseau, pas par fonctionnement vertical. Ils comprennent le monde différemment que les générations plus anciennes : ceux qui tiennent le mentalité dans la brume entretiennent le monde dans un obscurantisme : il faut tenir !
- Exemple des manifs de jeunes contre le FN lancées en réseau, mais il y a un travail pour mieux comprendre le fond et c'est le rôle des « vieux »
- Quand on a faim et qu'on doit survivre, les jours heureux sont loin... Tout est détricoté ! L'avenir est autre que celui de l'époque du CNR. On revient au Moyen Âge avec des riches et des gueux...
- Ce n'est pas la Sécurité sociale pour se faire rembourser du Doliprane qu'il faut défendre, mais la Sécurité sociale comme l'expression d'une solidarité et d'un partage obligatoire.
- Ce qui intéresse c'est, à travers l'éducation populaire, la réappropriation des valeurs du CNR mais pas le programme à réactualiser.
- Et ceux qui ne s'expriment pas en public ? Le collectif a tenté de libéraliser la parole pour faciliter la prise de parole aux plus timides, et ça a marché ! Attention, tout le monde ne savait pas qu'il y avait un débat, il s'agissait d'un film. Petite taille de la salle favorise ? Le cercle facilite aussi. Penser à permettre la prise de parole par des méthodes ou de la logistique. Voir des formations existantes sur le sujet.
- La CGT : création d'une commission culturelle au sein de la CGT qui a suivi cette action et est sensible aux résultats. Effet donc aussi sur le syndicat et pas seulement chez les spectateurs. À Lille, un membre CGT signale aussi une réaction en interne suite à la projection du film.
- Mandat impératif : comment virer les politiques qui ne font pas ce qu'on leur a demandé. Comment demander des comptes à nos élus ? Le cas existe dans le Code du travail qui permet de révoquer des représentants du personnel...

Les coordonnées rennaises pour garder le contact :

- François Astolfi, CGT
- Danielle Pelé et Yann Cassagnou Attac
- Contact Attac : comattac35@laposte.net
- Contact par courriel avec le collectif : ace35000@orange.fr